

Investir des espaces, des théâtres, des territoires. Les occuper. Rencontrer les publics. Le théâtre est une affaire de relation. Il travaille sur le lien qui se tisse entre l'imaginaire des interprètes et celui des spectateurs. Pour chaque nouvelle création, la **compagnie Provisoire** s'efforce de le préserver. Pour cela elle désencombre les spectacles de toute la machinerie théâtrale. Il s'agit de mettre en scène une rencontre. Une rencontre le plus souvent autour d'un texte, mais aussi d'une forme, d'une idée ou d'une thématique. Au-delà des formes qu'il prend — en salle de spectacle, en lieu non dédié, en extérieur ou en rue; au delà des objectifs qu'il se donne — pour des adultes, des ados ou du jeune public; au-delà de la matière dont il s'empare — pièce, roman, récit ou témoignage; leur « théâtre enragé » tente de rendre compte de tous ceux qui, envers et contre tout, cherchent à échapper au cadre dans lequel on voudrait les enfermer, pour « devenir ».

Production : La compagnie Provisoire

Coproductions : Théâtre Jean Vilar, Théâtre de l'Albarède

Subvention : Aide à la création Région Occitanie, DRAC Occitanie  
Soutien Quartier Gare, Lycée Françoise Combes.

## Prochainement au T4S

DIMANCHE 4 FÉVRIER À 15H

**LES BRÈVES \ THÉÂTRE [ COMPLET ]**

D'après Victor Hugo - Compagnie Provisoire

MARDI 6 FÉVRIER À 20H15

**LE CRI DU CAIRE \ MUSIQUE**

Abdullah Miniawy - Peter Corser - Karsten Hopchafel

SAMEDI 10 FÉVRIER À 18H30

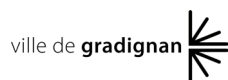
**HOMMAGE À THIERRY ALLA \ MUSIQUE**

Proxima Centauri

MERCREDI 14 & JEUDI 15 FÉVRIER À 20H15

**QUE DU BONHEUR (AVEC VOS CAPTEURS) \ MAGIE [ COMPLET ]**

Thierry Collet



# À TABLE !

D'APRÈS GEORGES FEYDEAU - CIE PROVISOIRE

**BORD PLATEAU : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle**

Chacun de nous, dans la vie, passe par des situations vaudevillesques, sans toutefois qu'à ces jeux nous perdions notre personnalité intéressante. En fallait-il davantage ? Je me mis aussitôt à chercher mes personnages dans la réalité, bien vivante, et, leur conservant leur caractère propre, je m'efforçai, après une exposition de comédie, de les jeter dans des situations burlesques... »

**GEORGES FEYDEAU** - Article *Le Matin*, 1908

## DU THÉÂTRE DANS TOUS SES ÉTATS

Si toutes les pièces de ce génie du vaudeville ne se ressemblent pas et que chacune déploie un univers bien particulier, il y a des thèmes, des figures et des systèmes que l'on y retrouve. Un fil rouge qui détermine le style de son auteur: les effets de réel, les défauts de langage, le comique de situation, l'empilement des quiproquos et les hôtels. Pour rendre ce délire de la surenchère, nous avons décidé d'aborder quatre pièces, quatre monuments (*L'hôtel du libre-échange*, *Un fil à la patte*, *Le dindon*, et *La puce à l'oreille*.) avec seulement cinq interprètes: deux couples et un amant. Pour chacune d'elles, nous concentrons l'attention autour d'un ménage et d'un hôtel. La troupe plonge le public dans d'inférieurs duos amoureux. Pour jouer toutes ces intrigues (et tous les personnages qu'elles nécessitent) les interprètes virevoltent et déploient toute leur énergie et tous leurs talents. Cette énergie de jeu permet de rendre, sans fard, toute la démesure de Feydeau.

## À LA TABLE

En intérieur ou en extérieur, peu importe, nous sommes à table. Il n'y a pas d'effets de lumière, pas de costumes, pas d'intérieur, pas de portes, pas de coulisses, pas d'entrées ni de sorties. Les interprètes sont à la table du repas et se lèvent pour parler. Ils incarnent. Au fur et à mesure de jouer une pièce, ils plongent complètement dans l'intrigue et commencent à détruire cet espace qui finalement les contraint. Les personnages prennent alors le pas sur le dispositif scénique. Ils débordent. La folie s'empare des interprètes. Et derrière la «farce

amoureuse» surgit soudainement toute l'écriture de Feydeau. Une redoutable mécanique du rire. C'est un travail délicat. La musicalité du texte est à respecter au mot près. Il s'agit d'une orfèvrerie du rire. Nous invitons le spectateur à découvrir, sans aucun artifice, la subtile machinerie qui permet de rire à gorge déployée des désarrois amoureux de nos contemporains.

[...]

En 2007, j'ai écrit le « Manifeste pour un théâtre enragé » et je m'y tiens. J'y pose les principes du théâtre que je fabrique depuis. Un théâtre très épuré, spontané, qui pourrait se donner partout et à tout moment. Pour partager ce théâtre de l'immédiateté, presque sans filets, au fur et à mesure du temps, j'ai fidélisé une équipe d'« interprètes-collaborateurs ». Au-delà des spectacles, ils sont devenus les complices de ma démarche. Avec chaque création, nous posons la question des individus et de leur capacité à se dépasser pour s'extraire des conventions. Une manière singulière de «faire scandale». Cette démarche a débuté avec « Ce soir on improvise » d'après Pirandello, où déjà le personnage de la metteuse en scène cherchait à échapper au cadre de la représentation. Et ça se poursuit dans les différents cycles conçus soit à partir de témoignages, soit d'oeuvres classiques ou encore de paroles de poètes; on les coupe, on les rogne, on les agence de manière à en extraire ce que j'estime en être l'essentiel et qui nous raconte aujourd'hui.

**JULIEN GUILL** - metteur en scène

---

Mise en scène  
Julien Guill  
Création lumière  
Olivier Privat

Interprétation  
Arthur Combelles  
Nathan Le Pommelet  
Adélaïde Héliot  
Sébastien Portier  
Fanny Rudelle